

Le Livre de Daniel - Numéro treize

Le secret des derniers jours

Jeff Pippenger

2023-12-08

Le chapitre 2 de Daniel représente le deuxième ange d'Apocalypse 14. À ce titre, il correspond au deuxième de trois tests: un test alimentaire, suivi d'un test visuel, et enfin un test décisif. Ces trois tests, qui sont aussi des jalons prophétiques, se trouvent dans le message du premier ange d'Apocalypse 14. Comme pour le premier ange d'Apocalypse 14, le chapitre 1 de Daniel possède également chacun de ces trois tests.

La deuxième épreuve, ou le message du deuxième ange, commence à la fin de la première épreuve. Le chapitre deux suit le chapitre un. La conclusion de la deuxième épreuve déclenche, dans la foulée, la troisième épreuve. La période de temps représentée par la deuxième épreuve était symbolisée par les soixante-dix ans de la captivité de Daniel, qui commencèrent avec la défaite de Jehoiakim et se conclurent par le décret de Cyrus. À l'approche de la fin de ces soixante-dix ans, Daniel reconnut, grâce à la Parole prophétique de Dieu, que la fin était sur le point d'arriver.

La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la descendance des Mèdes, qui fut établi roi sur le royaume des Chaldéens ; la première année de son règne, moi, Daniel, je compris d'après les livres le nombre des années au sujet desquelles la parole du Seigneur fut adressée au prophète Jérémie, qu'il devait accomplir soixante-dix ans pour les désolations de Jérusalem. Daniel 9:1, 2.

Daniel représente le peuple de Dieu dans les derniers jours, qui reconnaît la signification symbolique des soixante-dix années de captivité, et cette reconnaissance a lieu peu de temps avant la fin des soixante-dix années symboliques. Le peuple de Dieu a correctement compris la captivité de soixante-dix ans, mais ce que Daniel représente, c'est la compréhension selon laquelle ces soixante-dix ans représentent la période prophétique allant du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche. Pour Daniel, ces années se sont achevées avec le décret de Cyrus, qui, dans les derniers jours, représente la loi du dimanche aux États-Unis.

Peu de temps avant la loi du dimanche, le peuple de Dieu est éveillé à la compréhension prophétique représentée par les soixante-dix ans symboliques. Ces années symboliques ont commencé avec Jojakim, qui représente le 11 septembre 2001, lorsque, avec l'arrivée de l'Islam du troisième malheur, l'ange puissant d'Apocalypse 18 est descendu et a annoncé la chute de Babylone. La chute de Babylone représente le message du deuxième ange, et le 11 septembre 2001, la deuxième période d'épreuve a commencé pour ceux qui ont mangé le livre caché qui se trouvait dans la main de l'ange. Cette période, représentée par les soixante-dix ans symboliques, se poursuit jusqu'à la loi du dimanche.

À mesure que la fin approche, ainsi que l'illustre Daniel, la première année de Darius, le peuple de Dieu est éveillé pour affronter l'épreuve de l'image de la bête. Ils avaient auparavant compris

certaines des vérités associées à l'épreuve de l'image de la bête, mais la part qu'ils viennent à comprendre juste avant la fin de la période prophétique du deuxième ange est demeurée cachée dans les ténèbres. Alors que Daniel étudiait la Parole prophétique de Dieu et prenait ensuite conscience de la signification des soixante-dix ans, il fut conduit à la prière, tout comme il l'avait été lorsqu'il prit conscience de la menace de vie ou de mort de Nabuchodonosor concernant son rêve de l'image. Dans Daniel chapitre neuf, comme dans Daniel chapitre deux, alors que Daniel priait, il reçut une lumière prophétique.

Oui, tandis que je parlais en prière, l'homme Gabriel lui-même, que j'avais vu au commencement dans la vision, s'approcha de moi d'un vol rapide et me toucha vers l'heure de l'offrande du soir. Et il m'instruisit, me parla et dit: Ô Daniel, je suis maintenant venu pour te donner la sagesse et l'intelligence. Daniel 9:21, 22.

La "sagesse et l'intelligence" données à Daniel alors qu'il priait s'accordent avec sa prière du chapitre deux.

Alors Daniel se rendit chez lui et fit connaître l'affaire à Hanania, Mishaël et Azaria, ses compagnons, afin qu'ils implorèrent la miséricorde du Dieu du ciel au sujet de ce secret, pour que Daniel et ses compagnons ne périssent pas avec le reste des sages de Babylone. Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision nocturne. Alors Daniel bénit le Dieu du ciel. Daniel 2:17-19.

Ligne sur ligne, les deux prières de Daniel sont la même prière. Toutes deux sont données durant une période historique qui représente symboliquement l'épreuve visuelle du deuxième ange, laquelle se déroule entre le 11 septembre 2001 et la loi du dimanche imminente. Face à la menace de mort imminente de Nabuchodonosor et fort de la connaissance prophétique des soixante-dix ans de Jérémie ainsi que du serment des sept temps de Moïse, Daniel prononce la prière de Lévitique 26, tout en demandant à Dieu de lui révéler le secret prophétique final de la prophétie biblique. Le secret que Jean identifie comme l'Apocalypse de Jésus-Christ.

Au chapitre neuf, Daniel se trouve à la transition de deux royaumes. Babylone vient de tomber aux mains des Mèdes et des Perses, car c'est la première année de Darius, ce qui, dans les derniers jours, place le peuple de Dieu au point de transition marqué par le mouvement du premier ange ainsi que par celui du troisième.

Le mouvement millerite philadelpheien est passé à Laodicée en 1856, et le mouvement laodicéen de Future for America passe au mouvement philadelpheien à la fin des trois jours et demi de mort dans la rue du chapitre onze de l'Apocalypse. L'épreuve qui a été ratée par le mouvement philadelpheien des millerites de 1856 à 1863 concernait la doctrine des « sept temps ».

L'épreuve pour le mouvement laodicéen de Future for America concerne la nécessité de reconnaître leur état de dispersion, puis d'entrer dans la prière et l'expérience de Lévitique 26. Daniel se trouvait au moment de transition entre Babylone et l'empire médo-perses, et juste avant la fin de la période de soixante-dix ans marquée par le décret de Cyrus. Les soixante-dix ans constituent le contexte de la prière de Daniel, et ces soixante-dix ans représentent les « sept temps » de Moïse. Les deux prières de Daniel s'alignent sur le temps de transition marqué par les « sept

temps » dans le mouvement du premier ange, et aussi dans le mouvement du troisième ange.

Le « secret » révélé à Daniel est la révélation concernant l'image de Nabuchodonosor. Le « secret » de l'image de Nabuchodonosor dans les derniers jours, c'est qu'elle représente huit royaumes, et non quatre. Dans les articles précédents qui se trouvent dans la catégorie « Le huitième est des sept », cette vérité a déjà été présentée. Dans ce secret se trouve la révélation du point de transition où arrive le huitième, qui est des sept. Le « secret » de l'image de Nabuchodonosor est la confirmation de la résurrection de la corne du véritable protestantisme et de la corne du républicanisme. Ces deux résurrections montrent que chaque corne est la huitième, tout en étant des sept ; et la transition du sixième au huitième, pour les deux cornes, s'opère dans le contexte prophétique d'une épreuve associée aux « sept temps » de Moïse. La transition s'accomplit, comme le représente Daniel, juste avant le décret de Cyrus, lequel représente le décret de la loi du dimanche aux États-Unis. Puis, à la promulgation de la loi du dimanche, dans des mouvements rapides, la blessure mortelle de la papauté est guérie, la papauté devenant la huitième tête qui est des sept, car elle aussi traverse une transition prophétique, comme le montre l'image de Nabuchodonosor au chapitre deux de Daniel.

Alors Daniel se rendit auprès d'Arioch, que le roi avait chargé de faire périr les sages de Babylone; il alla et lui dit: Ne fais pas périr les sages de Babylone; fais-moi entrer devant le roi, et je ferai connaître au roi l'interprétation. Alors Arioch fit entrer Daniel en hâte devant le roi, et lui dit: J'ai trouvé, parmi les captifs de Juda, un homme qui fera connaître au roi l'interprétation. Le roi répondit et dit à Daniel, dont le nom était Beltshazzar: Es-tu capable de me faire connaître le songe que j'ai vu, et son interprétation? Daniel 2:24-26.

Une fois que le secret a été donné à Daniel, ses deux noms sont mentionnés, ce qui indique qu'il représente le peuple de l'alliance, qui, dans les derniers jours, vient de passer dans le mouvement philadelpmien des cent quarante-quatre mille. Il manifeste le caractère du serviteur de Dieu en demandant que personne ne soit mis à mort en raison de l'incapacité à comprendre le « secret ». Son caractère est mis en contraste avec celui d'Arioch, un serviteur de Nebuchadnezzar, qui cherche à s'attirer le crédit auprès du roi pour avoir trouvé Daniel. Daniel met ensuite en évidence la distinction entre la véritable manifestation prophétique et celle des sages babyloniens, lorsqu'il répond à la question de Nebuchadnezzar par une question, et, contrairement à Arioch, il ne tire pas parti de sa compréhension du « secret » pour se mettre en avant, mais au contraire exalte le Dieu du ciel.

Daniel répondit en présence du roi et dit : Le secret que le roi a demandé, les sages, les astrologues, les magiciens et les devins ne peuvent le révéler au roi ; mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les secrets et qui fait connaître au roi Nabuchodonosor ce qui arrivera dans les derniers jours. Ton rêve et les visions de ta tête sur ton lit, les voici. Daniel 2:27, 28.

Daniel commence sa présentation du « mystère » en l'identifiant comme un « mystère » qui explique ce qui doit arriver dans les derniers jours. Le mystère de l'histoire cachée des sept tonnerres identifie ce qui doit arriver dans les derniers jours. L'image de Nabuchodonosor est un élément du mystère des derniers jours dont les scellés sont levés juste avant la fin du temps de grâce. Il est révélé juste avant la fin du temps de grâce, pendant la période de transition où les deux

cornes de la bête de la terre deviennent le huitième, qui est des sept, tel que représenté par Daniel la première année de Darius.

Quant à toi, ô roi, tes pensées te sont venues à l'esprit sur ton lit, au sujet de ce qui doit arriver par la suite; et celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui doit arriver. Mais pour moi, ce secret ne m'a pas été révélé parce que j'aurais une sagesse plus grande que celle de tout vivant, mais afin que l'interprétation soit faite connaître au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur. Daniel 2:29, 30.

Daniel établit la vérité par un second témoignage du fait que le rêve de Nabuchodonosor concerne les derniers jours, lorsqu'il dit : "Celui qui révèle les secrets te fait connaître ce qui arrivera", "par la suite". Puis Daniel précise que le secret ne lui a pas été révélé pour lui, ni parce qu'il possédait une sagesse supérieure à celle de tout autre être humain, mais que le "secret" a été donné à Nabuchodonosor "à cause de ceux qui feront connaître l'interprétation". Le "secret" a été donné pour ceux qui présenteraient l'"interprétation" du rêve au roi spirituel de Babylone dans les derniers jours. Le secret a été donné spécifiquement pour les cent quarante-quatre mille, car le "secret" est destiné à ceux qui, dans les derniers jours, proclament la chute finale de Babylone. Puis Daniel dévoile le rêve de l'image qui avait été caché dans les ténèbres et qui a produit l'épreuve de vie ou de mort.

Toi, ô roi, tu regardais, et voici une grande statue. Cette grande statue, dont l'éclat était extraordinaire, se tenait devant toi; et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or fin, sa poitrine et ses bras d'argent, son ventre et ses cuisses d'airain, ses jambes de fer, ses pieds en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa la statue sur ses pieds de fer et d'argile, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle de l'aire en été; le vent les emporta, si bien qu'on n'en trouva plus de trace; et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. Voici le songe; et nous en donnerons l'interprétation devant le roi. Daniel 2:31-36.

Le rêve de Nabuchodonosor identifiait les royaumes de la prophétie biblique depuis son époque jusqu'aux derniers jours, lorsque les cent quarante-quatre mille, représentés par Daniel dans sa présentation à Nabuchodonosor ainsi que par la pierre taillée sans mains, détruisent les royaumes terrestres représentés dans l'image; cette pierre devient alors une montagne qui remplit toute la terre. Le rêve portait sur les derniers jours, au point de transition prophétique où le dernier secret prophétique leur est révélé.

En tant qu'étendard de la véritable corne protestante, ils portent alors le message du troisième ange à un monde mourant. Ce message enfle jusqu'à devenir un grand cri au moment de la loi du dimanche aux États-Unis, lorsque la marque de la bête est imposée. Avant ce décret, ceux qui sont représentés par Daniel dans les derniers jours doivent être confrontés à l'épreuve de l'image de la bête. Cette épreuve est visuelle et exige que les mouvements qui aboutissent au décret de la loi du dimanche soient vus par ceux que Daniel représente. Ils sont mis à l'épreuve afin de déterminer s'ils ont choisi la méthodologie divine qui leur permet de voir l'épreuve de l'image qui est cachée dans les ténèbres. Leur épreuve implique une humiliation personnelle et une confession. Elle

implique la reconnaissance que Daniel a reçu l'intelligence des songes et des visions, car s'ils refusent d'entendre la voix de Daniel criant dans le désert, ils sont comme ceux qui, aux jours du Christ, ont rejeté le message de Jean-Baptiste.

Sœur White nous informe que les livres de Daniel et de l'Apocalypse se complètent, et le mot « compléter » qu'elle emploie signifie parfaire. Fin juillet 2023, le Lion de la tribu de Juda a commencé à desceller l'Apocalypse de Jésus-Christ, comme Il l'avait promis de le faire juste avant la clôture du temps de grâce. Ce faisant, Il a identifié des vérités bibliques qui avaient auparavant été correctement comprises, mais qui devaient désormais être comprises dans le contexte des derniers jours.

L'une de ces vérités est celle des deux témoins d'Apocalypse 11. Une autre est l'histoire qui constitue l'accomplissement parfait des « sept tonnerres » d'Apocalypse 10. Il a tiré des vérités des lignes de réforme sacrées qui parlent de la déception du 18 juillet 2020. Il a utilisé les quatre jalons qui se trouvent dans chacune des lignes de réforme sacrées, lesquels illustrent l'histoire de la montée en puissance du premier message jusqu'au jugement, d'une manière qui n'avait encore jamais été reconnue. Le chapitre deux de Daniel amène nombre de ces concepts à leur perfection, bien que ces vérités profondes soient cachées dans les ténèbres pour ceux qui refusent de se nourrir de la méthodologie identifiée comme Alpha et Oméga.

Pour conclure cette étude du chapitre deux de Daniel, nous résumerons et mettrons en relation certaines des vérités et des jalons qui sont portés à la perfection par le chapitre deux de Daniel. Ce faisant, nous reconnaissons que le secret qui a été révélé à Daniel dans la vision nocturne représente ces mêmes vérités.

Nous présenterons le résumé et la conclusion dans le prochain article.

« Le Seigneur a Ses instruments désignés pour atteindre les hommes dans leurs erreurs et leurs rechutes. Ses messagers sont envoyés pour rendre un témoignage simple et clair afin de les réveiller de leur état d'assoupissement et d'ouvrir à leur compréhension les précieuses paroles de vie, les Saintes Écritures. Ces hommes ne doivent pas être de simples prédicateurs, mais des ministres, des porteurs de lumière, des sentinelles fidèles, qui discerneront le danger menaçant et avertiront le peuple. Ils doivent ressembler au Christ par leur zèle fervent, leur tact réfléchi, leurs efforts personnels — en un mot, dans tout leur ministère. Ils doivent avoir une union vivante avec Dieu et devenir si familiers des prophéties et des leçons pratiques de l'Ancien et du Nouveau Testament qu'ils puissent tirer du trésor de la parole de Dieu des choses nouvelles et des choses anciennes. » Témoignages, volume 5, 251.